Cie ParadisiaQue

UNE NOCE

FIASCO JUBILATOIRE POUR 9 PERSONNAGES ET LEURS CONVIVES DANS L'ESPACE PUBLIC

D’APRÈS LA NOCE DE BERTOLT BRECHT

Adaptation dramaturgique et mise en scène
Laure Poudevigne

TRADUCTION MAGALI RIGAILL

CRÉATION 2026

DURÉE : 1H15
CRÉATION POUR L’ESPACE PUBLIC
OU POUR LE THÉÂTRE
ÉQUIPE :
9 ACTEUR.ICES + M.E.S
1 RÉGISSEUR.EUSE
AVEC LA PARTICIPATION DU PUBLIC
JAUGE :
150 À 400 PERSONNES SELON SONORISATION

© MARC GINOT

DISTRIBUTION

MISE EN SCÈNE : LAURE POUDEVIGNE
SCÉNOGRAPHIE : EN COURS
RÉGIE : EN COURS
AVEC :
MAÏNA BARRERA
XAVIER BESSON
CHRISTOPHE GAULTIER
DAG JEANNERET
LOU MARTIN-FERNET
MARTHE POUDEVIGNE
FRÉDÉRIC ROUDIER
JULIEN TESTARD
LAURE POUDEVIGNE
EN ALTERNANCE AVEC :
MARIE ESTUBLIER

EXTRAIT ÉCRITURE PLATEAU

{Installation public.
Une place déserte. Un homme (Hans) arrive et commence à travailler. Tee-shirt étriqué et sale, pantalon de travail, il accomplit du gros oeuvre, déroule des câbles, installe des pieds de projecteurs, scotche des tapis de danse.
Fin de l'installation public.
Arrive un petit camion de type Combi Volkswagen. Au volant, le marié, chemise ouverte, à côté de lui sa mère en grande toilette, un Tupperware sur les genoux. (le cabillaud) Le marié se gare en vrac, descend tout sourire et claque la porte.
Musique. (Twist and Shout, reprise David Lindley)
Le marié ouvre à sa mère qui descend et reste debout au milieu de la place avec son Tupperware.
Le marié se met à décharger les meubles qu'il a fait lui même. Un peu d'aide de Hans. On le remercie et lui dit au revoir.
La mère cherche à déposer son Tupperware sur les meubles fraîchement déchargés puis y renonce.
Arrive le père, la mariée et sa soeur. La mariée est en talons hauts et coiffée. Elle a quitté sa robe pour respirer et est en sous vêtement, une combinaison blanche qui laisse voir qu'elle est enceinte. La soeur très souriante porte la robe de la mariée et un grand carton avec de la déco de table. On s'embrasse...}

«L'HOMME :_Qu'est-ce que tu as donc encore ?
LA FEMME :_Parce que, c'est si drôle !
L'HOMME :_Qu'est-ce qui est drôle ?
LA FEMME :_Tout ! Tout ! Les chaises cassées, leur intérieur bien à eux ! La conversation !
Elle rit à faire peur.
LA MARIÉE : _Rose !
LA FEMME :_Cassé, tout
En riant elle se laisse tomber sur une chaise qui se fracasse.»

NOTE D'INTENTION

Dans cette orchestration tragique et magistrale d'un fiasco de groupe, à travers le maillage de ses répliques tendues, Brecht semble avoir laissé de la place. Des espaces pour y faufiler des enjeux périphériques, des interactions marginales, des parcours sans mots et des murmures qui nouent les drames intimes des personnages du huis-clos. **Dans tous ces espaces consciencieusement laissés par le texte, l'adaptation dramaturgique a entrelacé une seconde écriture** faite de situations de jeu et d'un *small talk* actuel et spontané.
On donnera notamment un prélude très clipé, rythmé et visuel, à vocation de présentation des personnages qui arrivent de façon perlée et les indices de leurs relations. La scénographie s'installe en direct, au centre plateau les tables et les chaises pour le repas de noce, avec en avant scène, un canapé et la table basse où on fume et boit l'apéritif, les glacières avec les boissons, à cour l'espace dj, et les clés sont données au public quand la première réplique retentit.

Jouant de ces deux niveaux, **la mise en scène sera pensée comme le flottement d'un iceberg.** Un mont étincelant en surface : le texte de Brecht, porté, construit, précis, rythmé et choral. En deçà, comme le volume sous-marin qui se déploie en transparence sombre, ça remue, ça parle bas, ça finit les verres, ça remet de la musique, ça va chercher à boire, ça se gifle, ça s'embrasse, ça sort faire pipi, fumer ou pleurer. La vie qui grouille avec rien qui va, écrite pour le plateau sur un registre très naturaliste.

Grands peurs et misères des petits bourgeois qui voudraient tellement que tout soit réussi.

Dans un monde où flottent les constellations dématérialisées de nos réseaux sociaux peuplées d'images réussies, de vacances réussies, de plats réussis, d'enfants réussis, comme on a besoin de retrouver du médiocre, du bof-bof. Comme ce que Brecht appelait ses "happy ends endommagées" est salutaire.
De la sangria chaude à l'écharde qui déchire le costume, de la corde de guitare qui casse au tour de rein en poussant les tables, la mise en scène est au service jubilatoire de la grande et joviale *Loose*. Humaine, inacceptable, obscène loose, des personnages et d'une société tout entière, placée à l'un des endroits où se focalise avec le plus d'intensité l'impératif de réussite : la soirée de mariage.

Mettre en lumière cette sale histoire dans toute son actualité délicieuse

Le monde s'effondre autour des convives, les meubles faits main craquent et se brisent. Est-ce que Brecht avait prévu la frénésie du *home made*, du *Do It Yourself,* des cours de soudure à Leroy Merlin, des tutoriels de colle écologique pour donner à ses mariés un tour si actuel ?
« Autres gens, autres lits » dit le Père, mais il n'y a qu'à déplacer un tout petit peu les choses, mettre le cabillaud dans un Tupperware, nos personnages auprès d'un combi *Volkswagen* aménagé pour des escapades insolites, pour s'y retrouver, délicieusement entiché.e.s des choses qu'on fait soi-même et de ce que les ami.e.s vont en penser.

Sur un terrain où on a garé le van aménagé, glacières, espace dj, guirlandes chinées, bougies parfumées, chemise hawaïenne et costumes-baskets peupleront **l'esthétique plein air et bourgeois bohème de cette soirée de noce où "l'insolite" et l'encanaillement bonne franquette sont gages d'un esprit tendance**, nouvel enfermement marketing de cette bourgoisie en perte de repères.
La musique du spectacle sera la playlist de mariage où chacun met le nez, *juke-box* sentimental des personnages. On habillera ces derniers comme leurs noms dans la pièce, fonctionnellement, c'est à dire archétypalement, avec une pointe d'insuccès, pour le plaisir.

Mettre en jeu l'étourdissement jusqu'à la chute.

Le texte propose une construction en spirale qui mène jusqu'au sol avec le fracassement du lit nuptial où se jettent les mariés toute honte bue. La mise en scène suivra cette figure dans un rythme soutenu jusqu'à la chute.
Les personnages, si clinquants à l'apéritif, s'engouffrent dans des voies de perditions. Le Père suspend dans le vide des histoires qu'on n'écoute plus, la Mère se cramponne à l'ordre des plats dans la dérive des traditions, la Femme s'étourdit contre d'autres hommes piétinant ce qui lui restait d'amitié, l'Homme s'enivre brutalement, l'Ami si badin dérape dans l'amertume, les Mariés sont pris de doutes face au naufrage sans issue de leur soirée. Quant à la Soeur, elle cherche Hans. Hans Mildner, le déclassé, l'inconvenant qui n'aura de cesse d'être chassé tout au long du spectacle_« au revoir Hans » « merci Hans », revenant toujours et toujours indispensable pour que l'on puisse s'agripper quelque part, dans une soirée où tout fout le camp. Peut-être incarne t'il le plancher robuste et roturier sur lequel les autres ont besoin de danser ? Il est notre oeil. Notre pas de côté. Celui qui ouvre le spectacle, et qui éteint à la fin, le carrousel de cette "fête de la honte"

“Ça ne fait rien” dit la dernière réplique, dans une pirouette.
Rien au monde qui continue de tourner.
Rien à Hans qui n’attendait rien et qui, sans craindre la migraine amère du jour qui se lève, aura peut-être une belle histoire à vivre avec La Soeur.
Rien même aux mariés qui s’aiment malgré tout, sans doute, et se relèveront de ces décombres pour vider les cendriers et reprendre le fil des jours.
C’est finalement un certain ordre social qui se trouvera perdant, flétri par ce catastrophique repas de noces, par la vraie vie en somme, toujours rebelle aux *succes stories* plaquées des traditionalistes comme des influenceur.euse.s, et qui est jalonnée, pour le meilleur et pour le pire, de choses ratées.

LP

RENCONTRE AVEC LE PUBLIC

Une Noce est un projet associant création théâtrale, rencontre immersive avec le public et mise en valeur d’un espace.

Sur une place, un théâtre de verdure, un site du patrimoine historique ou naturel, dans un parc, un lieu public, une salle dédiée ou non, le public sera convié au vin d’honneur des mariés, et partagera ce moment convivial et solennel en présence des personnages, posant avec eux durant la séance officielle des photos de mariage…
Invité à s’assoir pour assister au repas de noce _ le spectacle _ le public pourra à l’issue de la pièce danser sur la playlist du spectacle qui sera relancée pour le bal de clôture avec la troupe de la compagnie Paradisiaque.

CONTACTS

ARTISTIQUE

Laure POUDEVIGNE
06 83 24 78 55
laure.cieparadisiaque@gmail.com

ADMINISTRATION

Véronique MUNSCH
06 71 42 40 65
gestion.cieparadisiaque@gmail.com

PRODUCTION/DIFFUSION

Carole ESCOLAR
06 62 68 73 14
diffusion.cieparadisiaque@gmail.com

CIE PARADISIAQUE

18 rue Desmazes 34000 Montpellier
SIRET : 523 394 799 00044
Licence d'entrepreneur de spectacles :
L-R-21-4708
Non assujettie à la T.V.A.